

EDITO

Slalom géant diplomatique chinois!

Deux sommets entre pays émergents viennent de se tenir en parallèle (15/06) à **Yekaterinburg** en Russie, sans présence occidentale. Rendez-vous de type « non-aligné » que Mao Zedong n'eût pas désavoué !

Le 1^{er} réunit la **SCO**, dite *club de Shanghai*, création sino-russe de 2001, destinée à encadrer les petits voisins d'Asie Centrale: Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, et Tadjikistan. Cette 9^{ème} édition fut sans faste, révélant une baisse d'attractivité, dès lors que les **USA** se désengagent de la zone, et que la menace islamique s'avère toujours moins vive, dans cette Asie russifiée, aux traditions de tolérance. La seule chose qui éclate en Asie Centrale, est la rivalité sino-russe, à propos du pétrole local que Moscou ne peut plus empêcher de couler vers l'Europe ou l'Asie, accélérant l'émancipation de ses ex-vassaux... Cette rivalité s'exprime dans les 10MM\$ d'aide octroyée par **Hu Jintao** aux quatre républiques cette semaine.

Plus en vogue, fut le sommet des Prsds des **BRIC**, acronyme forgé dès 2001 par **Goldman Sachs** : du **Brésil (Lula)**, de la **Russie (Medvedev)**, d'**Inde (Singh)** et de la **Chine (Hu)**, quadrille de pays à croissance accélérée, pesant en 2007 15% du produit brut du monde, et 42% de ses devises (2800MM\$). Les BRIC aiment parler d'une voix, suggérant alliance et communauté de destin. Mais ce qu'ils montrèrent le plus à Yekaterinburg, fut leurs divergences. Moscou espérait réduire le rôle du dollar et faire progresser l'idée d'une devise neutre, multinationale : le sommet n'accoucha de rien sur le sujet, faute du soutien d'une Chine inquiète de voir s'effriter ses 763,5MM\$ en bons du Trésor... Les BRIC se contentèrent de confirmer leur renforcement de la trésorerie du FMI : 50MM\$ pour la Chine, 20MM pour Russie et Brésil...

Si Moscou avait des soucis avec Pékin, Pékin en avait avec **Delhi**, dont les militaires tiennent des propos aigres sur l'allié chinois. Regrettant le quadruplement en 2008 (de 60 à 270), des «intrusions» de l'APL dans les zones frontalières contestées, l'Inde re-déploie sur les 3500km de sa façade nord deux divisions (jusqu'à 50.000 hommes) et un arsenal aérien moderne, 3 **Awacs**, 28 chasseurs bombardiers **Su-30MKI**. En même temps, son état major n'hésite pas à envisager des conflits futurs avec la Chine. Tardivement, Delhi l'a «réprimandé», tandis que Hu exprimait son inquiétude à Singh, en tête à tête.

A des milliers de km plus au sud, **Hanoi** (et d'ailleurs aussi **Taiwan**) s'inquiète du quadruplement des missions de garde-côtes chinois au cœur de la mer de Chine, affichant leur souveraineté bien au-delà de leur ZEE de 200 milles marins. De ce fait, des 100^{aines} de chalutiers vietnamiens n'osent plus sortir. Raisonnable sous l'angle de la conservation des stocks, la campagne de la Chine passe malgré tout mal auprès des voisins, car elle la déploie dans des zones litigieuses, en attente de partage.

De ces tensions, quelle conclusion tirer? Peut-être l'image d'une puissance qui teste son influence dans toutes les directions et cherche sa synthèse, en pleine mutation. Elle doit composer entre ses instincts patriotes et ses responsabilités internationales, ses intérêts financiers et ses réflexes autoritaires. Pour apprendre, la Chine a peu de temps : elle « fait avec ce qu'elle a », et sonde les limites de ses pouvoirs tous neufs : c'est l'histoire en marche, cette fois, en sa faveur, faisant grincer des dents.



Yekaterinburg, Russie, 15/06 :
les leaders du BRIC (*Lula, Medvedev, Hu Jintao, Singh*) en quête de leur monnaie propre.

Sommaire

Editorial

Slalom géant diplomatique.....p1

Article de une

L'étrange tournant : « achetons chinois ».....p1

Temps forts

Changement climatique : les stratégies se mettent en placep2

La mutation de la rue...virtuelle.....p2

Brèves

La campagne anticorruption s'étend.....p2

IBM, phoenix chinois.....p2

Petit Peuple 老百姓

Beijing-Leqing : Le peintre sculptép3

Rendez-vous.....p3

Abréviations et sigles.....p3

L'étrange tournant : « achetons chinois ! »

Depuis **Deng Xiaoping**, la politique commerciale de la Chine est celle de l'ouverture. En 20 ans, ses échanges ont centuplé avec pour seule limite, sa capacité concurrentielle. A ce jeu, le pays s'est retrouvé largement gagnant, matériellement, et en influence.

Vu de la sorte, le tournant opéré le 26/05 est difficile à comprendre. Avec 9 ministères, la **NDRC** décrète abruptement que les contrats financés d'ici fin 2010 par les 400MM€ du stimulus, seront réservés aux locaux. Même les firmes étrangères, produisant sur place avec employés locaux et intégrant plus de 70% de pièces locales, sont exclues de la manne publique.

La tendance se devinait dès avril, lors de l'appel d'offres de 7MM\$ pour 25 centrales à éoliennes. Les leaders mondiaux **GE (US)**, **Vestas (DK)** et **Suzlon (Inde)** avaient été rayés d'emblée, au nom du critère «prix», préféré à ceux de l'«entretien» et de la «durabilité», ce qui avait provoqué la protestation des chambres de commerce américaine et européenne (son Prdt **Joerg Wuttke**).

La Chine se justifie: ses firmes souffrent de discrimination de la part de l'Inde qui décrète le ban sur les jouets ou les GSM chinois (*entre autres*), au nom de la défense de ses PME contre *une politique «prédatrice»*. De la part du New-South Wales (*Australie*) aussi, qui boycotte tout produit et services chinois (même excuse). Voire, de la part de **Rio Tinto** qui vient de casser un accord avec le chinois Chinalco, au profit de son compatriote BHP-Billiton.

A ce tournant commercial, on peut offrir deux tentatives d'explication.

La 1^{ère} exprime l'inquiétude réelle du

régime, sur sa capacité à sortir de la crise. Même si son économie donne des signes encourageants de convalescence -la **Banque Mondiale** vient de réviser son taux de croissance pour 2009, des 6,5% initiaux à 7,2%. La Chine a un besoin criant de créer 22M d'emplois en 2 ans, en échange de ses 400MM€ d'invest. Il y a des moments où tous les moyens sont bons...

La 2^{de}, est plus politique. Les étrangers ne sont pas les seuls visés, mais aussi le secteur privé, lui aussi sévère du stimulus, comme ces centaines de PME de meubles et 10.000 employés qui se révoltent à **Nankang (Jiangxi, 15/06)** suite à une maladroite nouvelle taxe provinciale, et brûlent 15 voitures de police. En réservant le stimulus aux Entreprises d'Etat, le régime semble tenté par un choix de renationalisation relative, ou de frein à la privatisation.

Economiste à Pékin, **M. Pettis** n'hésite pas à voir en ce choix une lourde erreur: « pour un pays à surplus commercial comme la Chine, « achetez chinois » va alimenter la vague protectionniste, où elle a plus à perdre que les autres». Déjà Bruxelles demande des explications, et étudie sa riposte possible arsenal de contre-mesures. Pékin a à perdre dans ses exportations, mais aussi par rapport à ses espoirs d'alliance privilégiée avec les USA, et d'obtenir de l'UE la «*clause de la nation la plus favorisée* ». Elle risque aussi sur le rachat de **Volvo** par **Geely** à **Ford** : un accord à 3MM\$ est sur la table, que Bruxelles va devoir autoriser. Ainsi par cette fuite en avant, la Chine montre sa faiblesse, et semble sacrifier l'avenir au court terme.

Shenzhen et Tianjin, les grands ports du nord et du sud, partagent bien plus que leur statut de métropoles de plus de 10M d'âmes et de poumons industriels et financiers d'avant-garde -Shenzhen grâce à HK, Tianjin grâce à Binhai, sa zone expérimentale à privilèges financiers. Toutes 2 ont le redoutable honneur d'être courbées sous la tempête d'une campagne nat'le anticorruption.

La semaine passée, **Xu Zongheng**, maire de Shenzhen était arrêté en procédure interne (*shuanggui*). Ce 17/06, c'est à **Pi Qiansheng**, l'ex-chef de Binhai, de sortir de *shuanggui* où il était inquérité depuis décembre : pour abus de pouvoir et détournements de biens publics, il se retrouve exclu du PCC, et confié à la justice ordinaire. Depuis '07, les cas se succèdent à Tianjin, dont 2 suicides (*Zhang Wanjun, Song Pingshun*), une perpétuité (*Huo Jinyi*). Ces frappes dans les 2 villes, après celle sur Shanghai en 2006, expriment la détermination de Hu: «pour le PCC, éradiquer la corruption est une question de vie ou de mort».



1^{ère} cause de misère en Chine, selon l'étude Greenpeace/Oxfam/CASS : le changement climatique, qui frappe 95% des pauvres

IBM, phoenix chinois

En '03, IBM vendait au chinois **Lenovo** sa branche ordinateurs: le monde n'y voyait alors qu'une manœuvre désespérée pour échapper à la faillite. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'apparaît l'aspect visionnaire de ce choix, d'avoir quitté un métier à forte concurrence et faible profit pour... le contraire. Depuis, IBM fait dans le *service virtuel*, les solutions pour firmes et collectivités. ① Aux universités chinoises, elle offre des plans de formation, pour adapter ses diplômés à la demande en emplois porteurs. ② Pour la **SEPA**, elle relève l'empreinte carbone de firmes volontaires, les émissions de CO₂ dans chaque produit, ce qui servira à l'avenir à orienter le public vers les produits les plus respectueux de l'atmosphère, et/ou bien comme base à l'introduction de quotas d'émission par compagnies. ③ A Pékin, IBM ouvre (11 /06) un centre global d'innovation du rail, qui espère «révolutionner mondiale-ment le secteur au cours du siècle». Connecté avec la maison-mère et ses partenaires mondiaux tels **Tsinghua** et le **MIIT**, il cherchera à faire évoluer des techniques, comme la billetterie électronique, la sécurité et la densité des flux ferroviaires, selon les besoins exprimés en « *life* » par le réseau.

Durant 4 jours (6-9/06), **Todd Stern**, le négociateur US du réchauffement climatique s'est entretenu avec un aréopage de très hauts cadres dont **Li Keqiang** le vice 1^{er}, et **Xie Zhenhua** le ministre de la **SEPA**. Il s'agissait d'un 1^{er} échange, destiné à se coordonner pour la conférence **COP-15** de l'ONU à Copenhague en décembre. De retour chez lui, Stern annonce avoir renoncé, pour son pays, à réclamer une réduction brute de ses émissions de gaz à effet de serre de la Chine, qui en est le 1^{er} émetteur, et de viser désormais une « *très considérable* » baisse de la croissance de ses émissions. Du coup, après le départ de Stern, la Chine annonce son refus définitif de toute réduction contraignante de ses GES au COP-15, au nom de son droit à la croissance. On assiste ainsi à la naissance d'une alliance entre Chine et USA, basée sur la *tolérance mutuelle*, pour affronter ensemble la pression mondiale et limiter leur effort de lutte. Les 2 pays comptent pour 40% des émissions globales de gaz à effet de serre. A ce jour, les termes de cette alliance n'apparaissent pas, et on ne voit pas non plus si ils seront acceptables pour l'Union Européenne, leader depuis 15 ans de cet effort sur ses propres industries, et qui lie, dans la perspective du COP-15, ses engagements futurs à ceux de Pékin et de Washington. Vu sous cet angle, le rapprochement sino-US n'est pas rassurant.

Entre-temps cependant en Chine, une profusion de projets accélère la mutation de son paysage énergétique. ① Les travaux débutent en septembre, pour le gazo et oléoduc Kunming-Kyaukryu (Birmanie). 1100km de jungle, qui permettront à 20Mt de pétrole et 12MMM³ de gaz d'éviter le détroit de Malacca (*ses risques d'arraisonnement par des pirates ou la 6.flotte américaine*). ② **Bluenext**, 1^{ère} place européenne d'échange de crédits carbone (*filiale NYSE et Caisse des dépôts*) prépare une JV avec la bourse pékinoise d'échanges environnementaux pour vendre sur le marché intérieur des crédits carbone, chose encore interdite par Pékin mais vouée à se débloquer. ③ Un bras de fer redémarre entre la SEPA et les lobbies d'électriciens et des provinces de l'Ouest, pour un immense programme de barrages. Mené par **Bo Xilai**, le « patron » de Chongqing (1^{ère} ville de Chine, 33M d'âmes), le projet de **Xiaonanhai** est soumis à la SEPA, en attente de son feu vert. Ce barrage sur le Yangtze coûtera 3,5MM\$, produira 1750Mw/an, et détruira 500km de réserve biologique (*60 espèces de poissons*). La même SEPA vient d'interdire pour défaut de licence deux ouvrages en construction depuis janvier sur la **Jinsha**, par les poids lourds électriciens **Huadian** et **Huaneng**. L'enjeu est lourd : les 12 barrages sur la Jinsha dont font partie les deux incriminés, coûteront 30MM\$, pour une capacité estimée égale à celle du barrage des Trois-Gorges.

La mutation de la rue...virtuelle

Deux affaires de la semaine nous offrent un regard sur la mutation des rapports entre pouvoir et rue. 20 ans d'enrichissement culturel et matériel ont vu naître 300M d'internautes, qui se rassemblent pour la défense de leurs intérêts, leurs vues, et leurs droits.

① Sous prétexte de mettre sa jeunesse à l'abri des tentations des trop nombreux sites pornographiques, le **MIIT**, tutelle de l'internet a commandé aux firmes **Jinhui** et **Dazheng** le logiciel **Lüba**, « barrage vert ». Payé 6MUS\$, Lüba est supposé permettre à l'Etat de maintenir dans chaque famille connectée, un index des sites indésirables : toute machine neuve doit le contenir installé par défaut, au 01/07/2009.

Mais les problèmes arrivent. **Solid Oak (US)** affirme que les codes-programmes sont les siens, et enjoint tous constructeurs de s'abstenir d'installer sa propriété piratée. Apparaissent aussi des fautes sécuritaires, face aux hackers : du coup, les industriels voient leur adhésion tiédir. Or, les auteurs ne parviennent pas à sortir un « patch » sans défaut. Puis la presse, la toile se mêlent au débat. 1SSW365.org, le site anti-Lüba reçoit des dizaines de milliers d'avis de groupes sociaux qui se sentent visés (*homosexuels, chercheurs, intellectuels*). Des profs de fac tels **Chen Lidun (Renda)** objectent à la protection des jeunes qui pénalise deux fois plus d'adultes que d'ados. **Xie Xinzhou (Beida)** affirme le droit des gens à échanger leurs idées sans interférence. **Shen Kui (Beida)** s'inquiète de la rationalité d'un monopole accordé à une ou deux firmes pistonnées, au lieu d'offrir à la société une palette de logiciels « *recommandés* » et en concurrence. Du coup, ce système qui se voulait un service, fait l'unanimité contre lui dès le 1^{er} jour, et sur cette décision contestée, le bras de fer se poursuit !

② Serveuse d'une maison de bain à Badong (*Hubei*), **Deng Yuchao**, était depuis mai en semi-détention pour avoir poignardé un cadre qui exigeait d'elle des « *services spéciaux* ». 4M de voix se sont trouvées sur internet pour la soutenir : le tribunal a libérée (17/6), quoique pour la forme déclarée coupable d'« *autodéfense excessive* », faute atténuée par une « *instabilité mentale* ». Même ainsi, le tournant est essentiel. Suite à une mobilisation, la sanction –normalement systématique- pour avoir tué un cadre, n'a pas eu lieu. La mobilisation s'est faite sur deux causes très sensibles : la lutte contre l'abus de pouvoir, et la défense de la virginité des jeunes filles. Sur ce terrain instable, l'Etat (*plutôt que le juge local*) a préféré faire marche arrière. Plusieurs questions demeurent : faut-il y voir un « *ajustement technique au nom de la survie du Parti et de la société harmonieuse* » ? Ou bien un changement fondamental de perception ? Ce genre de changement est-il réversible ? En tout état de cause, dans les deux cas évoqués, la pression de la rue eût été impensable 10 ans en arrière: elle a émergé, en devenant virtuelle!

Fils de l'exode rural, Hong Wangke a longtemps vécu en va-et-vient entre Leqing (*Zhejiang*), et Pékin, où sa famille débarqua en 1993 – il avait sept ans.

Deux villes, deux univers contradictoires : depuis sa tendre enfance, Wangke s'est vu ballotté d'école en école, retiré de l'une, réinscrit à l'autre au gré des emplois bouche-trou et des expulsions à la veille des fêtes, tous les migrants sans 户口 (*hukou, permis de résidence*) se voyant accompagnés *manu militari* au train de leur lieu de naissance. Sa vie fut forcément précaire, son statut lui fermait les portes des bonnes écoles, réservées aux fils de bonne famille locale! Tout cela donna une scolarité en dents de scie, des problèmes psychologiques (*dus à l'absence de copains-copines, et de maîtres fixes*) et des résultats scolaires à l'avenant !

Une fois en 1^{ère} (*gao-er*) en 2004, de nouveau exilé à Leqing, ses résultats furent si

pitoyables qu'il fut évident que l'an d'après, Wangke n'avait aucune chance au bac. Démotivé, il ne souhaitait même plus réussir. Il savait quel genre de vie il voulait désormais éviter, mais qui lui pendait au nez comme à tous les autres, celle de la pression, du conformisme et de la discipline. Sa chance fut sa mère, Wangli, qui le força à continuer, en le motivant en permanence. De retour à Pékin en – 2005, un beau soir de décembre, dans la minable banlieue où ils avaient encore échoué, elle le mit sur les rails en lui conseillant pour son bac une filière dont personne ne voulait parmi les jeunes - filière des ratés - l'option Art. Elle n'avait jamais oublié comment à 7 ans, il lui avait dessiné des « *gros saumons* » éclatants de couleurs et de mouvements. Pour Wangke, ce fut l'illumination : mais bon sang, mais bien sûr, c'était peindre qu'il voulait, et rien d'autre !

Après des années sans toucher aux pinceaux, le re-

démarrage fut difficile. Mais cette fois, il savait pourquoi il travaillait. De 8h à minuit, il croquait jusqu'à 20 esquisses avec pour seul chauffage, un brasero notoirement inefficace, dans la grange qui lui servait d'atelier, durant ce *chunjie* qui gelait à pierre fendre...

Enfin en juin 2007 arriva le grand jour du *gaokao*, puis l'annonce des résultats : avec 327 points, score médiocre (*il n'en espérait pas plus*), il ne pouvait rêver à l'université mais, et c'était ce qui comptait, il lui restait les écoles professionnelles. Quoique les voisins sourient dans son dos face à ce choix nul, Wangke s'inscrivit à l'école de design de l'Académie nationale des Beaux Arts (**Pékin**) : avec jubilation.

Il y avait de quoi. Après ses années de travail et de chien, son talent avait mûri en art original et fort. A l'école, ses problèmes d'argent s'étaient évanouis. Chaque semestre, avec régularité de métronome, il remportait la bourse ré-

servée aux meilleurs éléments. En mars 2009, sa dernière année, son prof principal admira tant un de ses devoirs – composition de bambous -, qu'il la lui acheta, au prix qu'il demandait (600 ¥). Depuis, ce maître, pas fou, l'a recruté à son agence privée de *design* -il commence ce mois-ci.

Les succès s'accumulent. Sa dernière série de bijoux à base de perles est nommée au concours mondial de joaillerie de Dubai, où il est attendu en janvier à la remise des prix. Et avec son professeur, il travaille à une série de pin's souvenirs de l'Expo universelle de Shanghai de 2010.

Mais sa grande fierté, c'est sa mère qui la lui procure, en répétant à qui veut l'entendre, à son propos: «*sans le ciseau et le burin, le jade ne vaut rien. J'ai fait le travail : voilà ma statue !*» (玉不琢, 不成器, yù bù zhuó, bù chéng qì). Autre manière de dire que si l'artiste fait l'œuvre, c'est la mère qui fait l'artiste !



La pandémie H1N1 gagne du terrain (ici, à Pékin) la Chine se lance dans la production d'un vaccin

Le proverbe de la semaine

玉不琢, 不成器,

yù bù zhuó, bù chéng qì

Le jade brut n'est rien, sans le sculpteur

RENDEZ-VOUS 约会

20-21 juin, **Shanghai** : Salon international du **Film**

22-25 juin, **Shanghai** : Salon international de l'industrie **ferroviaire**

23-25 juin, **Shanghai** : **CPHI, HI**, Salons sur les ingrédients pharmaceutiques et alimentaires de **santé**.

23-26 juin, **Canton** : Salon international de l'industrie des **métaux**

23-25 juin, **Pékin** : Beijing International **Tourisme Expo**

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: *million*, MM: *milliard*,

APL : Armée Populaire de Libération ; **BRIC** : Brésil, Russie, Inde, Chine ; **CASS** : Académie chinoise des Sciences Sociales ; **FMI** : Fonds Monétaire Int'l; **MIIT** : Ministère des Industries et des technologies de l'Information ; **NDRC** : National Development and Reform Commission ; **SCO** : Shanghai Cooperation Organization ; **SEPA** : State Environmental Protection Administration ; **ZEE** : Zone Economique exclusive (maritime).

Consultez notre **Blog**

www.leventdelachine.com/blog.php

ainsi que nos archives, et moteur de recherche

Le Vent de la Chine n°22 (XIV) est un produit de China Trade Winds (HK) Ltd.

Collaborateur principal : Eric MEYER, avec Augustin Cheng.

Contact email : levdlc@leventdelachine.com